en suivant le même procédé. Si c'est du sable de mer ou de rivière, fraîchement tiré de l'eau, vous en mêlerez deux mesures avec une de chaux, sans y ajouter de l'eau, attendu que ce sable contiendra ce qu'il faut pour faire un mortier très-gras en le broiant parfaitement.

On voit par ces formules que Mr. de la Faye exige une bien moins grande quantité d'eau, pour faire du mortier, que ce que nous en mettons. Voici comment il détermine la proportion de l'eau avec les sables qui seroient secs. Remplissez de ce sable, dit-il, une mesure quelconque, & après l'avoir pesé, mouillez-le comme s'il étoit fraîchement tiré de l'eau; faites-le peser ensuite, la différence qui se trouvera dans le poids, vous indiquera que pour chaque mesure de sable sec, il faut tant pesant d'eau. On peut aussi consulter utilement sur cette même matière, une petite dissertation qui a paru en 1774, *mémoire sur une découverte dans l'art de bâtir, faite par le sieur Lorient, & rendue publique par ordre de Sa Majesté.* A Paris chez Michel Lambert. un v. de 48 pag.

Mr. de la Faye a poussé ses recherches plus loin. D'après les colonnes factices, ou jugées telles, de l'église de Vezelai en Bourgogne, de St. Amand en Flandres (a) &c., il

---

(a) Les colonnes de l'église de Vezelai ne sont pas factices; elles sont de pierre du pays, fort dure, d'un gris terne, d'un grain égal & assez uni, quoiqu'il ne soit pas susceptible d'un beau